



**Jeunesse et Radicalisation(s) :
Comment penser la prévention ?**

Perspective franco-allemande

**Jugend und Radikalisierung(en): Wie
kann Prävention gelingen?**

Deutsch-französische Perspektive

23.06.2016

**Bruno MICHON, Chargé de recherche et de développement
Docteur en sociologie de l'Université de Strasbourg et de la Technische
Universität de Berlin.**

Dans son exposé introductif, Bruno Michon, chargé de recherche et de développement à l'ESTES et docteur en sociologie de l'Université de Strasbourg et de la Technische Universität de Berlin, aborde les différences dans la façon de penser la radicalisation en France et en Allemagne. La construction de la radicalisation comme objet de recherche, comme objet de politique et comme objet médiatique, obéit à des règles différentes selon les pays. On constate ainsi de grandes différences dans la façon de traiter cet objet en France et en Allemagne. La place du religieux dans la vie sociale et politique allemande semble s'opposer trait pour trait à celle qu'elle occupe en France. D'un côté, un régime de cultes reconnus et des impôts religieux assurent aux institutions religieuses une place centrale dans la vie sociale. L'objectif y est de contrebalancer le pouvoir de l'Etat. En France au contraire, la laïcité est un principe de gestion des relations entre les religions et l'Etat qui assure la neutralité et de ce dernier et l'indépendance des uns et des autres. Dans ce cadre-là, la radicalisation se pense de manière tout à fait différente. Constatons tout d'abord qu'en Allemagne ce concept est évoqué dans un premier temps pour définir la radicalisation d'extrême droite et seulement dans un second temps la radicalisation liée à l'islam. Ensuite, la dimension religieuse des politiques de « déradicalisation » des jeunes prétendants au djihad reste un tabou en France là où elle constitue la norme en Allemagne. Ces quelques constats doit nous amener à renforcer le travail en commun sur les questions de radicalisation entre la France et l'Allemagne.